

PREF' canard 31#

- Zinzoline invite Préface à St-Ciers-sur-Gironde-



« L'âme nomade des objets » traverse les espaces, et franchit le pont du changement d'année, sans s'exténuer.

(Ce qui n'est pas vrai de tout le monde : trouve dans l'image de Jean-Christophe Mazurie l'indice de péremption de notre fanzine.)



L'exposition inaugurée le 21 mai 2022 à la Fabrique Baffort existe encore en 2023, sauf qu'elle a changé de lieu. La demoiselle est nomade, à l'image des objets qui l'intéresse.

Elle vient d'arriver à la **médiathèque Danièle Mitterrand de Saint-Ciers-sur-Gironde**, et sera visible, aux horaires de la médiathèque, jusqu'au 26 janvier.

Ce vendredi 13 janvier, il nous fallait une soirée spéciale pour fêter cela : en ce jour peut-être béni des dieux (à moins que ce ne soit le contraire), il était idéal de permettre la rencontre culte de cette **assemblée d'artistes** avec son public frénétique, et pour vous distraire, mesdames et messieurs, **le guitariste Marcus Ruhrmann et la lectrice Cendrine Nuel** s'ingénieront à mettre en bouche ***l'Histoire de mes dents*** de Valeria Luiselli (traduction Nicolas Richard).



Le moment sera musical et littéraire, intense (et hyperbolique), puisque il s'agira de la narration d'une vente aux enchères façon Grandroute, instants sentencieux et ô combien trop rares, où l'on peut observer comment les objets peuvent changer de main avec supplément d'âme.

A ce propos, saviez-vous que la phobie du vendredi treize s'appelait la *paraskevidékatriaphobie* ?



Rendez-vous vendredi 13, 18h30, à la médiathèque pour y remédier définitivement !

Le photographe : Alain COTTEN

Un artiste assembleur de mots, d'objets, d'images et parfois de sons, il est aussi photographe et mail-artiste. Dans ce projet, c'est la photographie qui a été retenue. Pour chaque couple personne/objet, un diptyque constitué d'une photographie de l'objet et d'une photographie de la personne présentant l'objet de son choix. Dans le premier cas, il s'agit de proposer une vision personnelle de l'objet, en plan rapproché (peut-être pour capter son âme ?). Dans le portrait, qui n'en est pas un, la posture révèle parfois le rapport de la personne à cet objet : distant, fusionnel, amoureux, respectueux...



Les six plasticiens

Émilie Baudrais

Née à Blaye (33) en 1985,

Titulaire d'une Licence en Arts plastiques puis diplômée de la

Scuola Mosaicisti del Friuli de Spilimbergo en 2010, sa passion artistique a

commencé avec la peinture pour trouver sa révélation à travers l'art de la mosaïque.

Elle a commencé à enseigner en 2011 en Sardaigne puis est revenue s'installer en

France où elle construit depuis 2017 un parcours de mosaïques contemporaines à

ciel ouvert dans le village de Plassac, en Gironde à travers lequel elle continue à transmettre ses techniques

au sein de son atelier Babylon Mosaic. Avec ses œuvres elle étudie les mécanismes de la couleur en

assemblant tous types de textures de verre et de pierre avec sensibilité, fluidité, harmonie et magie.



Marie Chaudet-Solac



Passionnée par l'art, j'ai fréquenté des ateliers d'arts plastiques de nombreuses années et effectué un passage aux Beaux-Arts de Bordeaux en tant qu'auditeur libre.

Le carré est le format et la figure privilégiée de mon travail et de ma recherche plastique.

C'est un questionnement sur l'origine de cette forme géométrique (un cauchemar récurrent de l'enfance) en tant que trace et

empreinte indélébile entre attirance et répulsion dans mon imaginaire visuel et sensoriel. J'explore l'effet de survivance de cette marque du passé à travers l'élaboration de répétitions du motif, de déclinaisons, variations aléatoires et corrections volontaires ayant pour objectif de provoquer ou transformer les émotions induites par l'iconologie d'origine.

Éric Couillandreau

Je puise mes sources pour mes réflexions et ma création aussi bien dans les constituantes de la nature que dans l'humain. Ma démarche est de montrer ce lien entre la nature et l'humain, lien que je conserve dans mon travail artistique pur et dans mes engagements sociaux – artistiques, rencontres diverses, pratiques d'ateliers, créations communes, organisations d'événementiels...

Faisant à la fois de la peinture, de la sculpture, des installations (aménagement de l'espace dans ses trois dimensions), des décors de théâtre... Mes créations sont prévues à la fois dans des lieux intérieurs et extérieurs.

La nature est ma source d'inspiration et j'y trouve la plupart de mes matériaux de base. Je construis mes œuvres suivant un mode géométrique avec comme concept l'équilibre. Ma démarche de land art n'est ni politique, ni spirituelle, mais émotionnelle. J'entends modifier selon ses critères la perception d'un lieu.



Patricia Proust-Labeyrie



Patricia Proust-Labeyrie, artiste plasticienne, vit et travaille en Gironde, expose ses œuvres en France et plus largement en Europe et aux États-Unis.

Dans le cadre de sa formation à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux, elle rencontre le poète essayiste Kenneth White, fondateur de l'Institut international de géopoétique, et en devient membre en 1992.

Elle assure, en tant qu'artiste, de nombreuses activités d'enseignement en arts plastiques dans divers types de structures telles que : universités des sciences humaines Victor Segalen, médecine et sciences et technologies (Bordeaux II), Associations d'arts plastiques, et Structure de formation à rénovation – centre hospitalier psychiatrique Charles Perrens.

Mireille Togni

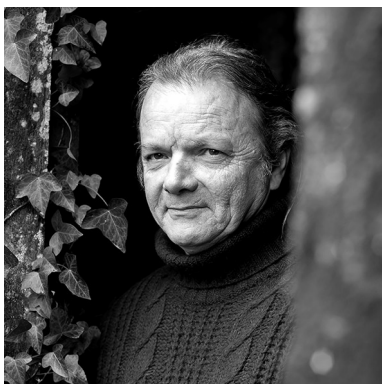
Née en 1955 quelque part entre pins et prairies, arrivée en 1975 en Haute-Gironde, enracinée en 1985 sur un coteau.

Ma pratique ne tient le plus souvent qu'à quelques fils; fils qui nous cachent autant qu'ils nous révèlent au long de notre vie. Parmi bobines, écheveaux, pelotes, je déploie une panoplie de gestes élémentaires afin de donner corps à des récits que je souhaite poétiques. La lenteur du processus dévoile des territoires sillonnés d'un réseau qui se cherche.



Suivre le fil, garder le fil, prétexte à concrétiser des liens. Pour lui, revendiquer une reconnaissance en tant qu'écriture artistique à part entière. Pour moi, assumer une expression plastique partagée entre héritage affectif et recherche technique.

Yves Veyry



La céramique, un pur plaisir pour moi. Le plaisir de créer bien sûr, mais aussi celui de découvrir et d'apprendre, de rencontrer et de partager.

Graphiste de formation, je possède la culture de la forme et de la couleur. Une richesse qui repose sur la diversité des matériaux et les différentes façons de les travailler, de les associer, de les cuire, pour créer des pièces originales et uniques, utilitaires ou non. J'ai

l'impression qu'il n'y a pas de limite à la création et c'est ce qui me plaît. Il reste néanmoins une dernière étape, et non la moindre : la cuisson. La cuisson transforme tout : deux pièces identiques avant cuisson seront finalement différentes selon la place qu'elles occupent dans le four. On a beau vouloir tout maîtriser, il demeure une part de hasard. C'est aussi un côté que j'apprécie car je ne sais jamais à l'avance ce que je vais obtenir après la cuisson. Le résultat est parfois inattendu, mais pas forcément inintéressant car il ouvre des perspectives, des pistes de recherche.

Contact PREFACE : preface33@orange.fr

Site : <http://preface-blaye.fr/>

Facebook : <https://www.facebook.com/Preface-Blaye-140207133004556>

Contact QUESKONFABRIK : queskonfabrik@gmail.com

Responsable de la publication : Marie Loosveldt (présidente)

Dessin : Jean-Christophe Mazurie,

Rédaction : Cendrine Nuel



Publication du 8 janvier 2023